

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Cinquième année.

Montréal, 24 Décembre 1881.

Numéro 13

Abonn-z-vous à l'Album Musical, le seul journal du genre publié en Canada. Voyez l'annonce sur une autre page.

Contes et chansons de Matelots.

(Suite.)

Ici, c'est une jeune fille qui parle, elle demande à son père pour qui est cette maison.

—Pour toi, ma fille Jeanneton, répond le bouhomme; —Mais à cette condition que tu n'épouseras pas d'argon.

Jeanneton n'attend pas renouer ainsi aux douceurs de l'existence conjugale; du ton le plus énergique et le moins respectueux, elle répond à l'auteur de ses jours :

J'aime mieux brûler la maison
Et vous mou père sur le pignon !

L'invention n'est pas brillante, mais la morale de la fable n'en est pas moins philosophique, l'air a de l'entrain, et le refrain *Tire ! tire ! marinier, tire !* rendra de l'ardeur aux plus fatigués.

Dans les longues pénielles-corsaires, c'était par de semblables chansons que les hardis rameurs se stimulaient les uns les autres. De même pendant les étapes militaires que les marins sont exposés à faire quelquefois la ronde du gaillard d'avant se transforme en chant de route. Aussi, bon nombre de ces cantates sont-elles communes à l'armée de terre et à la flotte. Je pourrais en citer une foule dont l'origine est évidemment soldatesque, mais qui ont subi de notables modifications en se naturalisant à bord. Je crois préférable de vous offrir un échantillon de la poésie du gaillard d'avant. Ce n'est plus une ronde, et loin d'être une romance, c'est un poème didactique, œuvre d'un matelot provençal fameux dans la division de Toulon par sa verve comique. Chanté à décrit dans sa longue complainte tous les travaux et tous les ennuis du bord, il montre la punition toujours suspendue sur leur tête; pour les moindres délits. Sur les cent et quelques couplets qui forment l'œuvre gigantesque du gabier d'artimon, il faut choisir. Je n'aurais déjà que trop de notes et de commentaires à intercaler dans cette édition abrégée; mais avant tout il faut dire que le dialecte et l'accent provençal ont déteint sur les paroles. Le chanteur doit grasseyer et imiter la prononciation des classes populaires du Var, pour que le texte ne perde rien de son caractère natif.



POLITIQUE D'ECONOMIE ET DE RETRANCHEMENT.

M. de la Tripe Sèche, propriétaire d'une maison de pension, à M. de la Viande Molle, boucher :—Acheter c'dinde-là, moé. J'pense pas bidoune! J'veux yainque le mouler avec du plâtre pour le mettre au bout de la table. Croyez-vous qu'on l'est pour bourrer nos pensionnaires en vraies dindes tant qui s'ront chères comme ça?... Ben j'pense pas !

LE BRANLE-BAS.

C'est le ma-tin z'au point du jour qu'on nous fait bran - le

sère fois -me fois

bas du fifre et du tam-bour bour Si dans l'ha-

mac y'en a qui s'y re-tar - do, L'cap'tain' d'arm's y dit : at-

tends que j'te re-gar - de C'lui - là dont au - quel il prend

l'nom, il n'y trou-ve - ra pas de vin dans son bi - don don.

Co bidon marin est une sorte de baril, corolé en fer qui affecte la forme d'un cône tronqué et sert à contenir la ration de vin ou d'eau de-vie d'un plat de matelots. Il est inséparable de la gamelle où l'on trempe la soupe ou le café.

Le capitaine d'armes, l'adjudant de police, l'inflexible argus et ce justicier du bord vient d'apparaître, on retrouvera son nom plus ou moins syncopé dans les couplets suivants,

LE DEJEUNER

Le monde commence à déjuner !
Faut nous voir l'un-z-et l'autre se mettre à becquillé
Mais attention tout un chacun qui gueule

Le cap'tain' d'arm's il

le met sur sa feuil - le;

Et à mi - di quand

va prendr'sa ra - tion

Alors il n'y a pas de vin dans son bidon.

L'on voit que le chanteur ne tient guère à la longueur des vers (si tant est qu'on puisse donner un tel nom aux bouts-rimés ou non rimés de Canut). L'air s'accoutume aux paroles, et les variantes musicales sont par conséquent fort multipliées. Il est vrai par compensation que les paroles sont aussi fort accommodantes comme le prouvent les nombreuses éisions dont elles sont émaillées.

(A continuer)

C'était près de Moscou au cœur de la Russie, deux voyageurs se rencontrent; ces deux hommes ne s'étaient jamais vus s'avancèrent l'un vers l'autre et se pressèrent cordialement la main. Ils s'étaient reconnus comme Canadiens par les belles fourrures qu'ils portaient et qu'ils avaient achetées avant leur départ du Canada chez Desorme & Leiraugois, 614 Rue Ste Catherine Montréal.

Le Canard.

Montréal, 24 Décembre 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Site 375.

Le miroir des ânes,

DÉDIÉ AUX ROUSSINS D'ARCADIE.

LE GOMMEUX.

Il y a deux espèces de gommeux : le gommeux de naissance et le gommeux artificiel. Ces deux espèces se subdivisent elles-mêmes en plusieurs variétés, toutes plus intéressantes les unes que les autres. Le gommeux de naissance est par goût, par état et par nécessité, un mangeur de succession. Il est né avec une cuiller d'argent à la bouche et un monocle sur l'œil gauche.

S'il est fils de parvenu, c'est bien de lui qu'on peut dire qu'il est venu trop tard dans un monde trop vieux. Il ne se fait pas la moindre idée de ce qu'a coûté la richesse dont il jouit. Convité au banquet de la vie, à une époque où son père avait déjà pris le dessus dans sa lutte contre la pauvreté, notre propre à rien n'a jamais pu rien comprendre aux habitudes de pince-maille que le bonhomme peut avoir conservées.

L'ambition de tous les pères de famille, c'est une ambition très louable, a toujours été de laisser à leurs fils une position sociale, plus avantageuse que celle qu'ils ont occupée eux-mêmes. Le parvenu qui a l'inappréciable avantage d'avoir un gommeux pour fils se dit: « Mon fils n'aura pas à lutter comme je l'ai fait contre les caprices du sort. Sous le rapport de la fortune, son avenir est assuré: tâchons maintenant de lui procurer une instruction supérieure à celle que j'ai reçue. » Peine inutile: le gommeux fréquente les écoles, suit les cours des collèges et des universités et termine ses études sans avoir appris autre chose qu'à ne pas se fouler les doigts dans le nez en compagnie. Par contre il se les foule dans les yeux au point de se croire de beaucoup supérieur à son père, à ses professeurs et à tout ce qui existe.

Tout concourt à le rendre encore plus sot qu'il ne l'était naturellement. Dorloté par ses parents, adulé par ses camarades de classe qui ne manquent pas de lui faire payer leurs courbettes, et, choqué par des professeurs auxquels la richesse de son père inspire un profond respect, il remporte un grand nombre de prix qu'il n'aurait jamais pu gagner, et ses classes une fois terminées il est ordinairement trop bête pour faire un fou sortable.

En voilà un qui fera sauter les écus de son père lorsque ce dernier lui fera le plaisir de faire le voyage chez Pluton. En attendant il s'émanche, apprend à faire un nœud de cravate, devient la coqueluche de toutes les de-

moiselles en quête d'un parti riche, la risée du sexe barbu en général et des amis qui l'exploitent en particulier.

Ceux qui lui aident à dépenser sa fortune rendent un immense service à leurs compatriotes. L'influence qu'exercent toujours ceux qui jouissent des biens de la fortune est tel qu'il finirait par devenir député, ministre peut être, ce qui ne prouverait pas beaucoup en faveur du bon sens public, et ce qui ne contribuerait guère à la prospérité du pays.

Le gommeux qui jouit d'une fortune transmise depuis plusieurs générations est un oiseau assez rare dans nos climats. Il n'en est pas moins insupportable pour cela. Qu'il soit devenu gommeux lorsque depuis plusieurs générations ses ancêtres ont eu assez d'esprit pour conserver le patrimoine de la famille, c'est là un fait qui prouve chez lui des dispositions plus qu'ordinaires.

Son arrogance n'a d'égal que sa bêtise. Il est bien convaincu qu'il n'est pas pétri du même limon que le commun des mortels. Espérons qu'il ne se trompe pas. Si tous les hommes lui ressemblaient ce serait à désespérer de l'humanité. A la voir on serait tenté de prendre la doctrine darwinienne à l'envers et de croire que les singes qui peuplent les forêts des pays situés sous les tropiques, sont autant de descendants de quelques gommeux qui auraient profité de l'absence de clôtures pour prendre le bois.

Dans notre pays la plupart des gommeux appartenant à cette dernière catégorie sont d'importation étrangères. Pauvres plantes exotiques transplantées sur notre sol où elles meurent ordinairement sans faire souche, ce qui n'est pas un grand malheur.

La production indigène ne nous fournit guères de gommeux riches. Par contre, la haute pègre du Canada est une véritable pépinière de gommeux de contrebande. On vous les tient en serre chaude jusqu'à ce qu'ils bourgeonnent et même après.

L'Angleterre nous en envoie un grand nombre. La France nous en a envoyé quelques-uns, le Canada a fourni le reste et cela nous a fourni une gomme colante que les chiens ne voudraient pas mâcher.

Dans un pays démocratique comme le nôtre, la seule gomme qui devrait être reconnue est celle que nos législateurs ont breveté pour la guérison de la toux. La gomme qui donne la coqueluche aux personnes d'un tempérament trop faible devrait être mise à l'index. Malheureusement ce n'est pas toujours ce qui a lieu.

Que quelques désœuvrés se fassent gommeux, cela se conçoit, mais que l'on voit des employés de banque, des commis de nouveautés et autres individualités *marguantes* se donner un mal impossible pour singer les gommeux cela se comprend plus difficilement. Les manières efféminées ne conviennent à personne et à l'homme d'affaires moins qu'à tout autre.

Notre gommeux est un personnage qui n'a rien vu, rien senti et qui se prétend blasé. Absolument dépourvu de cœur, de caractère et d'intelligence, son unique but est d'afficher partout la contrefaçon des qualités qui lui manquent. La niaiserie insipide de ses poses, le soin minutieux qu'il prend de sa sottise personnelle, les madrigaux appris par cœur qu'il débite et l'insignifiance

absolue de sa triste individualité, tout cela ne manque pas d'en imposer aux gommeux (car il y a des gommeux aussi, hélas !) mais une femme intelligente sait immédiatement à quoi s'en tenir sur la valeur de cette gomme de mode ambulante.

Si vous le rencontrez dans une soirée vous le reconnaîtrez à sa mise correcte, à ses cheveux séparés sur le front et à son indévitable monocle. Il porte des bas de soie et il les fait voir, le malheureux. Si vous oubliez de les regarder, il attire votre attention sur ce détail de sa toilette qui orne la partie la plus intelligente de son individu. Il vous dira: « C'est malheureux, il n'y a pas de société ici ce soir. Si j'avais su cela je n'aurais pas pris la peine de mettre mes bas de soie. » Si, en vous retournant, vous vous apercevez que votre interlocuteur est un commis de nouveautés, à \$5 par semaine, saluez en lui un aspirant gommeux mais ne vous étonnez pas trop. Admirez plutôt la puissance d'adhésion de la gomme qui vous a collé un tel voisin dans un salon de haute volée.

Ce qu'il vient de vous dire vous prouve assez à quel talent transcendante, à quel prologue de science et de savoir vivre vous avez à faire. Une dame est allée acheter des colifichets au magasin où il est employé. Les banalités qu'il lui a débitées lui ont donné une si haute idée de son intelligence qu'elle n'a pu résister au désir de l'inviter à lui faire visite. Et voilà mon étourneau lancé dans un monde où bien des hommes de cœur ne seraient jamais admis, précisément parce qu'ils ne sont pas gommeux ni même aspirants gommeux. Ce qu'il y a de certain c'est que les hommes de cœur ne tiennent pas beaucoup à fréquenter un monde où ils sont mis sur un pied d'égalité avec des freluquets de cette espèce.

Une fois lancé dans la haute gomme, le commis de banque ou de nouveautés néglige les intérêts de son patron, à moins que son goût pour le luxe ne le pousse à le prendre avec une partie du capital. Ou bien, il abandonne les affaires avant d'en avoir fait, car on ne peut être à la fois gommeux et homme d'affaires. Quelquefois une héritière lui fait un sort, mais c'est ordinairement lui qui fait à l'héritière un sort qui n'est pas des plus enviablés.

A tort prendre, le gommeux est un être détestable. Il appartient lui aussi à la famille des crampons. S'il vous met le grappin, lesteurs, vous avez un moyen bien simple de vous en débarrasser: Envoyez-le à la gomme.

Sic transit gloria.

En 1878, M. Magnan venait d'être élu, de par la volonté de la majorité des électeurs du comté de Montcalm, député au parlement local. C'était la première fois que ça lui arrivait, mais ce n'est pas sa faute s'il n'est pas aujourd'hui au nombre des récidivistes. Il était fier de son succès. M. Magnan, ce qui n'eut pas été un mal, si la vanité, toujours mauvaise conseillère, ne l'eût poussé à tourner le dos et les talons à des amis éprouvés: nous voulons parler des souliers de bœufs, qu'il a honteusement abandonnés au lendemain de sa victoire.

Ce qui semble atténuer la gravité de sa faute c'est que les amis en question ne sont pas doués d'une sensibilité très

exquise, et que cet abandon de la part de celui aux pieds desquels ils s'étaient si longtemps traînés, les a laissés passablement froids.

L'ingrat les avait menés à l'herbe où il les a laissés hiverner là depuis. En les exposant aux intempéries de la saison, comme il l'a fait, il leur a peut être fait contracter des maladies de peau, ce qui a dû gêner leur teint.

Les souliers en question étaient plissés selon toute les règles de l'art, et c'était une honte de les abandonner ainsi, attendu qu'ils l'avaient servi dans la bonne et dans la mauvaise fortune, dans la mauvaise, surtout. Ils lui avaient bien fait la grimace quelques fois, mais c'est une espèce de tic qu'ils ont comme cela et ils n'y entendaient pas malice.

Dans tous les cas, nous tenons de source officielle qu'en 1878 M. Magnan, se voyant revêtu de la dignité de mandataire du peuple, alla porter ses souliers de bœufs dans la débouche, au bout de sa terre, située dans la petite concession, dans la paroisse de St. Alexis, dans le comté de Montcalm, dans la province de Québec, dans la Confédération Canadienne, et qu'il les y laissa réfléchir sur les vicissitudes des choses humaines en général et des chaussettes de candidat en particulier.

M. Magnan avait compté sans les événements politiques qui ont amené l'élection de son adversaire, M. Richard. Il se croyait inamovible. On rapporte même qu'il s'était fait faire une paire de mitaines en papier pour aller chercher ses vaches.

Ou on est député.

Ou on ne l'est pas.

Et quand on l'est.

On le fait voir, diantre!

C'est ce que voulait faire M. Magnan, mais, trois fois hélas! les mitaines en papier ne protégeront plus ses doigts délicats contre le bâle d'un soleil ardent. Les souliers de bœufs s'en fichent pas mal: ils sont rentrés en grâce et grimacent une sourire où se peint une satisfaction sans bornes.

M. Magnan est allé les chercher à la débouche l'autre jour. Les cordons n'y étaient plus, mais les souliers y étaient encore. En revoyant leur maître, nouveau Cincinnatus rendu aux manchons de sa charrue, ils ont tressailli de joie. Ils auraient bien voulu battre des mains mais, Bernique! Ils ont dû s'abstenir pour une raison que nous n'entreprendrons pas de discuter. Ils se proposent de se dodo-mager en battant le pavé jusqu'à ce que mort s'en suive. Leur veuvage forcé ne semble pas les avoir trop fatigués.

Il a bien fallu que M. Magnan reprenne ses souliers puisque M. Richard vient d'entrer dans les bottes de M. Magnan. Ce dernier a dit à ses électeurs qu'il allait reprendre les manchons de sa charrue. Pourvu qu'il ne labourre pas tout l'hiver.

En le voyant rehaussé des souliers du bon vieux temps, il paraît que les indigènes de St. Alexis se sont écriés: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui mettent germer leurs souliers de bœufs dans la débouche. »

Timoléon est en wagon, et il aime à avoir de la place.

— Pas gênés les voisins d'en face, ils ne sont que quatre sur leur banc et nous sommes cinq. Déménageons.

Et il se place sur le banc d'en face.

Repincé.

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, des dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusoe, sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subterfuges grossiers. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh ! tonnerre d'un nom ! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écriâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis évanhir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup — inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous lâisâmes échapper ; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire.—Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se builer d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markdale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette scie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite scie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pincés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

Le temps des fêtes à la Maison A PILON & Cie

Pour le temps des fêtes la Maison A Pilon & Cie offre à ses clients les plus grands avantages. Les prix des marchandises sont réduits considérablement, et de plus, on y fait de jolis cadeaux ou présent, en proportion du montant des achats faits durant le temps des fêtes. Les grands sacrifices que s'impose cette maison populaire de ce temps-ci en vendant à des prix si bas est une preuve qu'elle tient à conserver sa popularité comme la maison populaire du grand marché. Quo chacun profite de cette occasion d'acheter de belles marchandises à bas prix et d'y recevoir des cadeaux qui chaque année sont appréciés des acheteurs. Lisez l'annonce.

COUACS.

O cœur féminin !
Au jardin des Tuilleries, dans un groupe de dames.
—Ma chère amie, enfin, ce grand deuil... Il me semble que voilà bientôt deux ans que votre cher mari est mort.
—Oui, il y a même deux ans et demi, mais que voulez-vous, le noir me va si bien.

Les perles du fait-divers.
On lit dans un grand journal du matin :
Le « cadavre » du sieur F... a été trouvé « mort » au pied de son lit. On se perd en conjectures.
Il y a de quoi !

—Docteur, quand vous avez un rhume de cerveau que faites-vous ?
—J'éternue, chère dame, j'éternue.

Comme on le verra par l'annonce, la maison Mathieu et Gagnon offre à ses pratiques au public en général le plus bel assortiment de marchandises convenables pour cadeaux de Noël et du jour de l'an et cela à des prix très réduits.
Allez y faire votre choix et vous sauvez la moitié de votre argent.
Qu'on se le dise.

Au banquet donné par la société légale qui a eu lieu récemment au Windsor, un avocat a vivement reproché à M Laflamme d'avoir fait nommer l'honorable juge Laframboise. Le fougueux orateur a ajouté que tous les avocats de Montreal, à l'exception d'un seul se sont engagés à ne plus plaider devant le juge Laframboise et, que celui qui a refusé de signer l'engagement, a donné pour raison qu'il avait une mauvaise cause à plaider et qu'il tenait à la plaider devant l'honorable juge Laframboise.

L'amour sans un baiser serait comme la harpe que personne ne pince, l'arc en ciel sans son écharpe multicolore, le ruisseau sans murmure, le paysage dépourvu de ses tons chatoyants, la rose sans son parfum, l'aurore boréale sans ses variations, la poésie sans la rime, un printemps sans soleil, un bosquet sans feuillage, ou le mariage sans l'amour. (Times de Philadelphie avec variations sur la guimbarde).

Il est assez rare que les gens distraits poussent la distraction jusqu'à laisser leur parapluie ou soit pour prendre le parapluie en coton de leur voisin.

Une jeune fille avait dernièrement à sa mère qu'un jeune homme de sa connaissance avait fait sur elle une très forte impression. La mère est restée toute impressionnée de cet aveu.

Ne demandez jamais à une femme quelle âge elle a, écrivait récemment l'auteur d'un Manuel de Civilité puérile et honnête. Certainement il ne faut lui demander rien de tel, mais demander seulement à sa meilleure amie (après elle) il n'y a pas de danger que cela la rejouisse.

Un endroit où la vie est facile c'est la ville de Patterson N. J. En vertu d'un jugement rendu récemment par le juge Woodruff, moyennant la somme d'une piastre en greenback un mari peut gifler sa meilleure moitié ; pourvu toutefois qu'il y mette un peu de modération. Heureux coquins que les indigènes de Patterson.

Figurez-vous donc un mari ! résidant dans cette ville fortunée, et qui serait l'heureux possesseur de cinq piastres et d'une épouse. La modération multipliée par cinq augmente d'une façon assez encourageante. Et l'homme qui aurait vingt cinq piastres dans sa poche ! Quelle avalanche de tapes il ferait pleuvoir sur la nuque de son épouse.

Allons, mon cher bon, mariez-vous, après tout ce n'est pas la mer à boire.
—Je sais bien c'est la fille.

Je ne sais comment cela se fait, Mme Madame Balochard mais chaque fois que je vois votre chapeau il me paraît toujours plus chic qu'auparavant.

—Ma chère, répond Mme Balochard, vous ne vous ne vous faites pas illusion. L'effet vient du chapeau. Chaque fois que j'arrive à la maison je fais asseoir Mme Balochard dessus et tout le monde me dit que cela en améliore beaucoup la forme (du chapeau bien entendu).

Les raseurs se font décidément des ennemis,
On parlait d'un des plus notoires de cette espèce, nombreux d'ailleurs.
—En somme il est fou !
—S'il n'était encore que fou mais il est très bête.

—Il n'y a pas d'exemple, dans les fastes de l'humanité, qu'aucun assassin ait perpétré son crime une pipe ou un cigare à la bouche.
Ennemis du tabac ripostez.

—Connaissez vous le grand Z... disait l'autre jour une femme spirituelle. Il doit être bien bon.
—Pourquoi ?
—Il est si bête !

— Quel prix l'appartement du cinquième ?
—Trois pièces, trois mille francs.
—Y a-t-il une écurie ?
—Ah ! monsieur a une équipage ?
—Non ce serait pour l'âno qui voudrait donner ce prix là.

Messieurs
BOISSEAU FRERES
235 & 237
Rue ST. LAURENT
Veulent quand même écouler pour la fin de l'année tout leur stock de Manteaux, Dolmans, et Châles. C'est la meilleure occasion pour faire des étrennes utiles. Jugez-en :

Manteaux,
\$2.50, 3.00, 3.25, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00
5.25, 5.50, 5.75, 6.00, 6.50, 6.75, 6.95
DOLMANS :
\$6.50, 7.50, 10.25,
le tout moitié de la valeur.
Châles de \$1.25 réduits à..... \$0.75
do " 1.75 " 1.00
do " 2.00 " 1.25
Toutes les autres marchandises ont également subi des réductions sensibles. En outre vous trouverez dans cette maison un magnifique choix d'articles de Paris nouvellement importés et vendus au prix du gros. Ces derniers pour les cadeaux agréables.

BOISSEAU FRERES
Nos. 235 et 237
Rue St Laurent

ANNONCES!

Très-Importantes et Très-Avantageuses !!

—POUR LES ACHETEURS—

La Maison A. PILON & CIE

Durant ce Mois, et pour le temps des Fêtes

**Fera DE GRANDS SACRIFICES
TOUT Y SERA REDUIT !**

ET DE PLUS :—La Maison A. PILON & CIE fera de Jolis Cadeaux ou Présents en proportion du montant des achats qu'on y fera pendant ce temps.

Nous invitons donc tout le monde à venir en profiter.

Au Grand Magasin Populaire du **BON MARCHE** et d'**UN SEUL PRIX**

A. PILON & Cie.

647 et 649 Rue Sainte-Catherine—Montréal.

A. PILON

J. B. LABELLE

—POUR—
PRESENTS DE NOËL

ET DE

Jour de l'An

—ALLEZ CHEZ—

JAMES MURRAY

634 et 636
Rue Ste Catherine

Boîtes à Ouvrages,
Voitures de Poupées,
Boîtes de Jouets,
Pupitres, Jouets,

Albums, Cartes de Noël,
Sets à Toilette, Vases, Etc.

LE TOUT EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ
VENEZ ! VENEZ ! !

Depuis que la police le persécute, Alphonse affecte une tenue de gentleman et des allures de talons rouge.

Sa marmite, ou, pour parler un langage moins pittoresque, son auge adoré, se plaignait à une amie :

—Oh ! ma chère, Alphonse est terrible il m'a encore battu hier.

—Vraiment ! il t'a fait bien mal !

—Certes, regarde, il m'a même fait des biceps !

—Alphonse, survenant, avec son plus joli sourire :

—Oh ! madame c'est une couleur qui vous va si bien,

TOUJOURS ! TOUJOURS !

Meilleur Marché

Que PARTOUT AILLEURS

—A U—

GRAND MAGASIN ROUGE !

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE
A être vendu à 50 cts dans la Piastre

MODES ! MODES !

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES d'AUTRUGHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Modistes de première classe.

PELLETERIES ! PELLETERIES !

Les Dames et Messieurs trouveront toujours l'assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETERIES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

**A. MARCOTTE,
ENCANTEUR.**

M. RENAUD

Mercand et Manufacturier de

Chemises

COLLETS, POIGNETS, COLS, ETC



—179—

Rue Saint Laurent
MONTREAL

Nous invitons nos pratiques et le public en général à venir faire une visite à notre établissement à l'occasion des Fêtes. Notre assortiment est complet et choisi. Nos prix sont bas et que chacun profite de cette grande réduction pour achats de Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.



LA FILLE A BAPTISTE ET SA SERVANTE.

La fille à Baptiste aime à causer. Sa servante non. Pendant que toutes deux parlent et gesticulent, la soupe brûle et le chat n'en vaut guère mieux. L'un des enfants montre d'excellentes dispositions pour devenir artiste capillaire. Si l'autre ne devient pas avalour de sabre ce ne sera pas faute d'avoir avalé des épingles.

COUACS.

Le jeu, comme la fortune, est sujet à mille revirements ; disons plutôt que la fortune du jeu est tellement changeante qu'on peut se voir le lendemain dans la nécessité de vendre l'objet qu'on a acheté la veille.

Tel n'est pourtant pas l'avis du comte de B... qui, dans un moment de prospérité avait acheté une montre superbe, au prix de mille huit cents francs. Argent placé, celui-là au moins on ne la perdrait pas de vue. Et puis, quelle montre ? très volumineuse, par exemple. Elle marquait le mois, le temps, le quantième, les secondes et bien d'autres choses encore, à commencer par les heures et les minutes.

Quelques jours plus tard, décafé. Se défaire de la montre, argent placé, c'est impossible. Cependant... Bast ! nécessité fait loi, voilà le comte s'en relevant chez l'horloger. Celui-ci feint d'abord de ne pas reconnaître le monsieur à la grosse toquante. Cependant il se ravise et finit par se montrer conciliant. Il reprendra l'objet qui a cessé de plaire.

Combien m'en donnez-vous ? répond le comte.

—Quatre-vingt-dix francs, répond le marchand.

—Comment ! une montre que j'ai payée mille huit cents francs, il y a deux jours ! Une montre qui marque l'heure le temps, le quantième...

Voyez-vous, monsieur, fait alors observer, d'un air très sérieux l'horloger, voyez-vous les montres qui marquent tant de choses, ça ennuie tout le monde.

Même quand la place est louée, que de femmes ne peuvent se résigner à ratifier l'écriture.

A la Sorbonne, à un examen de baccalauréat es-sciences :

- Un examinateur à un candidat :
- Quelle est la principale propriété de la chaleur ?
- Celle de dilater les corps.
- Et celle du froid ?
- De les contracter.
- Exemple ?
- Ainsi les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver.

Il faut se quitter souvent pour s'aider toujours.

L'adresse c'est l'intelligence de la force.

On peut tromper un honnête homme, les vilaines gens s'en prévalent ; mais ils ne peuvent s'empêcher de l'estimer, et cela lui suffit.

Les femmes ne se vendent jamais plus cher qu'à l'état de conserves.

On affiche certains défauts pour en dissimuler de plus grands, comme on griffonne à dessein quand on ne connaît pas l'orthographe.

L'huile St Jacob — L'honorable Thomas B Price, du département du trésor des Etats-Unis, recommande l'huile de St Jacob, comme le remède le plus efficace pour faire disparaître la douleur et pour assurer la guérison. Ce certificat est appuyé des témoignages de plusieurs des chefs de département qui doivent à l'huile St Jacob la cure de rhumatismes obstins et autres douleurs aiguës.

La Maison Dupuis Frères
A L'OCCASION DES FÊTES

Nous remercions nos lecteurs à l'annonce de la maison Dupuis Frères que nous publions sur notre dernière page. A l'occasion des fêtes vous y trouverez l'assortiment le plus considérable de marchandises de premier choix convenables pour cadeaux, qui seront vendues à une grande réduction et cela pour le temps des fêtes. Que chacun profite des avantages que cette maison offre en ce moment à ses pratiques. Si vous avez besoin de bonnes marchandises vous pouvez être certains qu'en y allant vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin et épargneriez de l'argent, car il est maintenant reconnu que cette maison vend à des prix qui défient toute compétition et possède le plus grand assortiment de marchandises nouvelles. Allez y faire vos emplettes pour les fêtes et vous en serez convaincus.

Pour le temps des fêtes

La meilleure occasion d'acheter des marchandises de choix et à bon marché pour cadeaux de Noël et du jour de l'an, est d'aller au grand magasin rouge de A. Marcotte, c'est là où vous aurez de quoi satisfaire vos goûts et acheter à meilleur marché qu'partout ailleurs car la grande vente déjà annoncée se continue pour le temps des fêtes et tout le monde sait les grands avantages que l'on a en achetant à ce grand magasin qui tous les jours est encombré d'acheteurs qui profitent de cette grande vente à moitié prix. Si vous voulez épargner de l'argent allez y faire vos emplettes pour les fêtes et vous saurez nous dire que nous disons la vérité.

Pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'an profitez donc de la grande vente à réduction qui se continue jusqu'au premier de l'an chez J Ste Marie à l'enseigne des deux Boules Vertes, 615 Rue Ste Catherine. C'est là que vous achetez à bas prix des marchandises de derniers goûts à ce magasin on ne refuse pas d'argent et on vend des marchandises presque pour rien. Allons y faire nos emplettes pour les fêtes.

Une définition :
« Echafaud : Petite lucarne qui donne sur l'éternité.

Pour les fêtes

A l'approche des fêtes on entend parler que de présents, d'étrennes. La maison Gravel & Thibault ne veut pas rester en arrière, elle veut aussi à sa manière faire des étrennes à ses nombreuses pratiques non pas en donnant de petits objets dont la valeur est prise sur les marchandises, mais en vendant d'ici aux Rois presque au prix courant. C'est donc une bonne occasion à saisir pour tous ceux qui n'ont pas encore complété leurs achats d'hiver. Car outre la modicité des prix cette maison possède l'assortiment le plus complet, les marchandises sont des mieux choisies. Profitez donc de l'occasion. Venez voir notre département de tweed dont on fait une spécialité. Nos manteaux ont la meilleure coupe possible, Mme Crebassa modiste en a la charge, c'est tout dire. Et quant à nos modes les dames en savent déjà quelque chose.

Une visite donc au No 587 rue Ste-Catherine.

GRAVEL & THIBAUT

Histoire de mortifier les gens qui détestent les mots de la fin à calembourgs.

—Saftez-vous, dit Truchbiermann, quelle est la différence entre une feuille gogotte et un sapeur ?

—... ?

—C'est que la vieille gogotte il cache son achié et que le sapeur il cache pas la sienne.

Abonnez-vous à l'Album Musical, le seul journal du genre publié en Canada. Voyez l'annonce sur une autre page.

Le latin des chemins de fer :

Un mécanicien lit à haute voix à un chauffeur un article de journal se terminant par cette citation sempiternelle :

Errare humanum est.

—Que diable ça peut-il bien vouloir dire ? demande-t-il.

—Tiens répond le chauffeur, c'est bien simple : l'air est rare au manomètre !

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.



INVITATION
 Spéciale à notre nombreux Public en général
 De venir profiter des Avantages que nous avons décidé d'offrir pour les derniers huit jours qui doivent terminer notre GRANDE VENTE de Marchandises. Il nous faut vendre et pour cette raison nous avons décidé de ne pas refuser le public acheteur à nous faire une visite pour acheter leurs PRESENTS DU JOUR DE L'AN !
 Avec plus d'AVANTAGES que PARTOUT AILLEURS

TOUJOURS
 —AUX—

DEUX BOULES VERTES !
 —615—

RUE SAINTE CATHERINE
J. STE MARIE

CHEZ

Mathieu & Gagnon

POUR LE TEMPS DES FETES !

Nous avons décidé de vendre à **GRANDE REDUCTION** toutes nos Marchandises :

- INDIENNES de 10 cts pour 8 cts.
- " de 18 cts et 15 cts pour 10 cts.
- FLANELLE ROUGE aux PRIX COUTANTS
- " " à Chemises " "
- WINCEY à Chemises " "
- TWEEDS CANADIEN \$1.00 pour 75 cts
- " " 1.25 pour 90 cts.
- " " 1.50 et 1.75 pour \$1.00 et 1.25
- ECOSSAIS, 1.75 et 2.25 pour 1.40 et 1.50
- BEAVERS valent \$5.00 pour 4.25
- " " 4.00 pour 3.25 et 3.00

Les temps doux nous forcent à sacrifier les Etoffes à Manteaux : Nos GROSSES ETOFFES Gris-Drab, Brunnes de \$2.00 à 2.50 pour \$1.25 et 1.50.

Nos ETOFFES à ROBES d'Hiver sont au-dessous des PRIX COUTANTS. Celles de 35 cts et 40 cts sont réduites à 25 cts et 30 cts et celles de 25 cts et 30 cts réduites à 20 et 25 cts

Nous vendons beaucoup pour Cadeaux des MOUCHOIRS de SOIE, des CRAVATES, des CHALES, et un grand nombre d'autres JOLIES ARTICLES achetées expressément pour le TEMPS DES FETES !

N'oubliez pas l'adresse :

Chez MATHIEU & GAGNON
 No. 105, Rue Notre-Dame

CADEAUX !
CADEAUX !

MM. P. HEMOND & FILS informent leur pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un

Assortiment de Chaussures des plus complets.

Ces marchandises ont toutes été confectionnées dans les DERNIERS GOUTS et ils garantissent à l'avance une entière satisfaction.

Ils attirent l'attention sur le fait que dans cet assortiment se trouvent compris des MARCHANDISES pouvant se donner comme cadeau, tel que

PANTOUFLES IMPORTEES,
SLIPPERS EN VELOURS,
OPERAS, &c., &c.

Ainsi, ils invitent les personnes désireuses de se pourvoir d'une marchandise garantie, de se hâter car le stock s'écoule et désirent que toute personne leur faisant une visite ait le plaisir de se procurer ce qu'il peuvent présenter et donner satisfaction. Nous attirons l'attention sur le fait que nous faisons l'ouvrage de pratique et garantissons le tout.

P. HEMOND & FILS
 601 et 603 RUE STE. MARIE.

AVIS AUX ACTIONNAIRES
 DE LA SOCIETE

DE LA PUISSANCE

De passer au bureau des
Agents D'immeubles
 No 71, RUE ST. JACQUES

BARRE
23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES
SOCIETES DE CONSTRUCTION

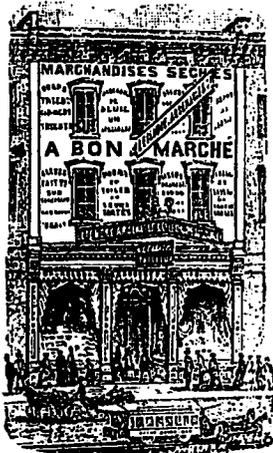
BARRE
23, RUE NOTRE-DAME

" LE CANARD " est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. J. Leacock & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK

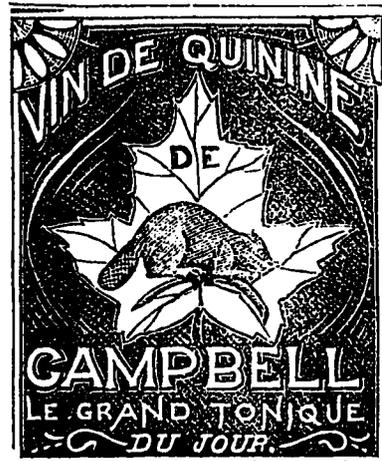
Au LION D'OR

50 doz. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$7.00.

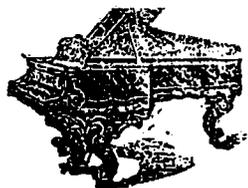


Une douzaine du pays en quantité chez LEHINDRE, ARDENNAULT & CIE.,

537 Rue Ste Catherine.



PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!
Diplôme d'Honneur!
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province :

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame
MONTREAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELLOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.
Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec rapidité et diligence.

Le CANARD,

JOURNAL RESPECTABLE.

AIR:—*J'ai quitté pour ma belle patrie.*

Andantino.

La Mi - norvo a dit blanc, la Pa - tri - e, Lui ré - pond : Moi je dis que c'est noir.—Vous montez—Vieille gueu-se pé - tri - e l'o - pi - um—Chif-son rouge—E- tei-g noir. Ces jour - naux, é - crits à la lé - gè - - re, Ne sont pas sé - ri - eux. Pour ma part, J'en lis un qui ja - mais n'ex - a - gé - re, Ce - lui - là se nom - me Le Ca - nard.

Tant d'ardeur, lorsque l'on s'injurie,
Aux journaux du matin et du soir,
Ne saurait ralentir la furie
Qu'on met à balancer l'encensoir.
Ces lutteurs d'humeur atrabilaire
Se feraient tous broyer sous le char
Des puissants. Jamais dans leur galère
N'entrera le superbe *Canard*.

Les lecteurs du *Canard* peuvent dire
Qu'on le lit en entier, sans effort.
Montréal a vingt journaux pour rire
Dont le style assommant vous endort :
L'un divague et l'autre déblatère ;
Voulez-vous la vérité sans fard ?
Un journal seul n'en fait pas mystère :
Celui-là se nomme *Le Canard*.

Les uns font de la démagogie
Et voudraient tout tourner à l'envers,
D'autres, par leur sottise hypocritique,
Croient pouvoir nous mener de travers
A la fois, Tartuffe et démagogue,
Tel veut tendre un double traquenard ;
La blague a fait son temps, et la vogue
Appartient toute entière au *Canard*.

Courtisan des factions populaires
Cessez de flatter les préjugés.
Ergoteurs, vaillants folliculaires
Qui luttez comme des enragés,
Quel plaisir trouvez-vous à vous mordre ?
Modérez votre goût pour le lard,
Ne troublez pas la paix, le bon ordre :
Imitez le sang-froid du *Canard*.

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—
MUSIQUE ET DE LITTÉRATURE MUSICALE

Paraissant le 1er de chaque mois.

A. FILIATREULT & CIE.,

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

No. 8, Rue Ste. Therese, Montreal—Boite 325 B.P.

L'HUILE ST JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gossier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine reclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

**Chaussures !
Chaussures !
A BON MARCHÉ**

CHEZ  CHEZ

O. ALLAIN & CIE
149, RUE SAINT LAURENT
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition.
En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surprennent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincre.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le *Morveau*, les *Rougeurs*, les *Boutons* ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.
En vente chez tous les pharmaciens.
Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE
646—RUE Ste CATHERINE—646
MONTREAL,

POUR les FÊTES

Nous avons sorti de notre Stock et mis de côté un choix de quelques uns des Articles que l'on aime à se procurer à la veille des Fêtes, soit pour faire des CADEAUX, soit pour l'usage de la famille, et nous les offrons à nos pratiques exactement pour ce qu'ils nous coutent.

Un LOT de TAPIS de FIL dans DIFFERENTS PRIX, depuis 10 cents en montant.

Un SUPERBE LOT de TAPIS TAPESTRY, depuis 50 cents en montant.

Une VINGTAINE de PIÈCES de PRELARTS CANADIENS dans les plus Beaux Patrons.

Une DOUZAINE de PIÈCES de BEAUX PRELARTS ANGLAIS.

ENVIRON 50 Pièces de TAPIS CIRES à la verge, pour TABLES.

Au moins 150 Douzaines de TAPIS CIRES (En Patrons), aussi pour TABLES.

**PLUS de 100 SETS de GRANDS RIDEAUX de CHASSIS
ET UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NETS A RIDEAUX, A LA VERGE**

DUPUIS FRERES

605, Rue Ste. Catherine—Montréal.